Marie Fremin (coordonné par), *Césaire en toutes lettres*

Elena Fermi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/980>

DOI : 10.4000/studifrancesi.980

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 417-418

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elena Fermi, « Marie Fremin (coordonné par), *Césaire en toutes lettres* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.980>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie Fremin (coordonné par), *Césaire en toutes lettres*

Elena Fermi

RÉFÉRENCE

Marie FREMIN (coordonné par), *Césaire en toutes lettres*, Paris, L'Harmattan, 2013 («Classiques francophones»), pp. 212.

- 1 Dictionnaire abrégé ainsi qu'hommage posthume, *Césaire en toutes lettres*, paru à l'occasion du centenaire de la naissance du grand poète et intellectuel martiniquais disparu en 2008, est le résultat d'un vaste travail, conduit par des chercheurs de différents pays (Algérie, Cameroun, France, Gabon, Guadeloupe, Martinique et Pologne), tous réunis autour du Centre de Recherche Texte et Francophonie de l'Université de Cergy-Pontoise. Le volume, inauguré par l'«Introduction aux lettres de l'alphabet césairien» écrite par Marie Fremin, se présente comme un dictionnaire encyclopédique; il développe une ou plusieurs entrées par lettre qui conduisent le lecteur à plonger dans l'univers biographique et littéraire d'Aimé Césaire. On est en présence à la fois d'un texte scientifique, car les entrées du dictionnaire sont développées par des spécialistes, et d'un ouvrage de vulgarisation. Comme Marie FREMIN le déclare dans son introduction, il ne s'agit ni d'une biographie, ni d'un ouvrage critique, ni d'un inventaire des principaux thèmes césairiens, ni d'un état présent des études sur le poète mais plutôt d'un abécédaire qui rassemble tous ces sujets, les présentant de manière synthétique sans les systématiser. L'objectif déclaré est celui de «proposer une entrée renouvelée dans la vie et dans l'œuvre d'Aimé Césaire et de rendre visible l'intérêt qu'il suscite chez les jeunes chercheurs» (p. 7).
- 2 En début du volume, sous le titre «Aimer Césaire», Daniel MAXIMIN offre son dictionnaire personnel d'amoureux du poète, en reprenant et en recomposant la quatrième de couverture de son édition de *Cent poèmes d'Aimé Césaire*, paru chez Omnibus à Paris en 2009. En guise d'annonce de ce qu'on va trouver dans la suite de

l'ouvrage, il y met en relief quelques mots-clés de l'univers du poète. Les entrées ne suivent pas l'ordre alphabétique mais sont placées selon un ordre d'importance personnel au compilateur. On trouve ainsi à la première place la lettre C de *Cahier d'un retour au pays natal*, chef-d'œuvre incontournable de la littérature universelle où Césaire annonce les sujets qu'il développera et approfondira tout au long de son œuvre successive. Suit la lettre E qui introduit les mots «engagement» et «espérance». Au milieu on trouve le S, le A, le I et le R. S évoque la «soif», qui ne s'est jamais tarie chez ce grand intellectuel lui faisant garder la force de croire à un avenir meilleur, A les *Armes miraculeuses* – recueil de 1946 où les armes annoncées sont celles de la parole – I les *Insolites bâtisseurs d'îles*, où le poète et l'homme politique sollicitent les martiniquais à rester debout pour faire face aux problèmes de leur île et R la «résistance», celle qu'il a mise en place tout au long de sa vie contre toute forme d'oppression.

- 3 En parcourant la table des matières en clôture du volume, on retrouve les mots-clés que les différents contributeurs ont choisi de développer dans leurs entrées personnelles du dictionnaire césairien. Ainsi la lettre A se multiplie par trois: elle évoque Aimé, prénom du poète, mais aussi le participe passé du verbe qui semble marquer sa destinée d'amoureux de la langue, des lettres et des peuples opprimés, et «assimilation», entendue comme intégration dans un groupe humain se faisant au prix de l'abandon de son identité profonde, dans un souci d'homogénéisation des différences. A représente également l'alcool, instrument de la domination dont la profonde misère crée la dépendance et élément au double visage, source à la fois de plaisir et de destruction. E est l'initiale des mots «éruption» et «esclave», tous les deux profondément ancrés dans l'univers martiniquais et dans le monde personnel du poète, qui fait de l'éruption du volcan une métaphore de la force contestatrice et explosive de la parole de ses ancêtres, les esclaves. F est le «feu». Cet élément de la nature, volé aux dieux par Prométhée pour l'offrir aux hommes, est un symbole de connaissance et de liberté. Césaire en reprend l'image dans plusieurs poèmes, l'associe au soleil et au volcan, des éléments qui bouleversent l'ordre des choses tout en permettant de les éclairer pour parvenir à un changement. F rappelle aussi le recueil *Ferremets* de 1958 dont le titre fait allusion aux fers qui entravaient les esclaves et évoque donc la douloureuse condition du noir opprimé mais aussi son rachat par la prise de conscience de sa propre condition.
- 4 H c'est d'abord Haïti, première république noire indépendante où les esclaves ont conquis leur liberté en 1804 et où paraît la figure symbolique de Toussaint Louverture, personnalité prestigieuse que Césaire célèbre et admire. H c'est ensuite Lafcadio Hearn, intellectuel, journaliste, chroniqueur, romancier à la vocation internationale, «questionneur étrange» de la réalité des Antilles, dont Suzanne Césaire – la femme du poète – adapta pour le théâtre *Youma, roman martiniquais*. I correspond à «identité», «insularité», «insurrection»; l'identité est celle du peuple noir et de la culture riche et plurielle de l'Afrique, l'insularité, celle de Césaire, dont l'œuvre est toujours tournée vers son île natale, l'insurrection enfin est le sentiment de révolte qui hante chaque vers du poète.
- 5 La «mangrove» et le «morne», éléments typiques de la nature martiniquaise, identifient la lettre M; la première devient métaphore de la marginalité et de la décomposition de la société colonisée mais aussi lieu de vie dans cette décomposition, le deuxième est en revanche un symbole de la résistance contre l'esclavage. «Nègre, Noir et Négritude» sont les trois mots rassemblés sous la lettre N. La Négritude représente, pour Césaire, le

retour aux sources africaines, d'autant plus important pour les Antillais qui, arrachés à leur terre d'origine, doivent retrouver leurs racines perdues. La connotation dépréciatrice du mot «nègre» subit de ce fait chez le poète un retournement sémantique – du négatif au positif – dans un souci de réappropriation identitaire, rejoignant son synonyme, «noir», faussement perçu comme plus neutre par les colonisateurs.

- 6 Le Panthéon de Paris, temple laïc où la «Patrie reconnaissante» rend hommage à ses «Grands Hommes» et où la Présidence de la République française avait proposé de transférer Césaire après sa mort, est évoqué à la lettre P. On n'y trouve aujourd'hui qu'une inscription commémorative, car la famille a tenu à garder la dépouille du poète dans son île natale, considérant le transfert de ses cendres comme un contresens existentiel et politique. P est aussi la première lettre de «porte-parole», rôle que Césaire a joué pour la Martinique toute sa vie durant, et de «postérité», dont on commence à mesurer la portée chez les «héritiers» du poète. S c'est la solitude de l'intellectuel, le Surréalisme qui imprègne l'œuvre de Césaire, même s'il en fait une élaboration tout à fait personnelle, et Suzanne, prénom de la femme du poète, intellectuelle elle aussi, cofondatrice et collaboratrice de la revue *Tropiques*, soutien et voix critique toujours en éveil. V est la première lettre de «verbe», parole, outil fondamental de l'écrivain, et de «voyage», déplacement forcé pour les esclaves de l'Afrique aux Antilles que Césaire refait à l'inverse dans un souci de récupération des racines.
- 7 La lettre B développe le problème de la multiplication des biographies césairiennes et tente de donner une réponse à la question «Quelle est la meilleure?», y renonçant finalement car «dans la mesure où chacune choisit son regard particulier et une mise en scène spécifique de la vie et de l'œuvre d'Aimé Césaire, elles sont toutes à lire» (p. 27). À la lettre C on trouve «créole», langue maternelle du poète, qu'il parlait couramment mais qu'il n'a jamais utilisée dans ses écrits du fait de son manque de codification, ce qui lui fut souvent reproché par ses détracteurs. D est l'écrivaine mauricienne Ananda Devi qui a mis en scène Aimé Césaire dans son ouvrage *Les hommes qui me parlent*, où elle évoque les hommes qui ont marqué sa vie. G correspond au verbe «galvaniser», action que le poète martiniquais n'a jamais cessé de faire à l'égard de son peuple, surtout comme homme politique, pour l'entraîner derrière lui.
- 8 Le théâtre, notamment l'adaptation de la *Tempête* de Shakespeare, est évoqué à la lettre J comme «jeu». Il s'agit du jeu intertextuel que Césaire met en œuvre à partir de la pièce originale pour développer les enjeux qui l'intéressent: la liberté de choisir son propre destin, l'identité et la culture nègre. «Appelle-moi X», somme Caliban à son maître dans l'adaptation de la *Tempête*, évoquant Malcom X, leader de la lutte pour les droits civils des Noirs aux États-Unis. Quelle meilleure voix pour cette lettre?
- 9 La rencontre fondamentale avec Léopold Sédar Senghor à Paris, au moment où les deux jeunes gens suivent les classes préparatoires pour l'admission à l'École Normale Supérieure, est le sujet de la lettre K comme «Khâgne». La liberté étant un thème majeur de l'œuvre de Césaire, ce mot est privilégié pour la lettre L, tandis qu'à la lettre O on évoque Orphée, le chanteur thrace emblème de la poésie, tel qu'il paraît dans un poème dramatique et parodique écrit en 1962 par Daniel Boukman, jeune martiniquais insoumis de la guerre d'Algérie, qui en fait le chanteur désengagé de la Négritude. Suivent le Q de «querelle», non pas celle des Anciens et des Modernes mais bien celle des années cinquante entre Césaire et Depestre, le R de «retour», au pays natal avant

tout, le T de «transmission», d'abord d'une identité, ensuite d'une voix poétique et d'une pensée politique, le U de «uhuru», terme qui signifie «liberté» en swahili et qui paraît deux fois dans l'œuvre dramatique de Césaire. W est l'initiale du prénom de Wilfredo Lam, l'artiste cubain qui a illustré le *Cahier d'un retour au pays natal*, le Y rappelle la formule qui introduit aux Antilles la parole du conteur, «yekrik, yekrak», le Z enfin termine la liste en citant le roman-conte *Zonzon Tête carrée* où Ina Césaire, la fille du poète, met en scène le chauffeur de l'autobus-taxi qui sillonne son île et nous en révèle de nombreux secrets.

- 10 L'ouvrage se termine par quelques annexes: une biographie d'Aimé Césaire, une bibliographie essentielle dans laquelle paraissent seulement les œuvres de Césaire et les études critiques citées dans les articles et une présentation des contributeurs.
- 11 Disponible pour les spécialistes, les lecteurs avisés mais aussi pour ceux qui connaissent mal Césaire voire qui ne l'ont jamais lu, *Césaire en toutes lettres* permet à chacun de trouver ce qu'il cherche: de nouvelles pistes de lecture et d'analyse pour les premiers, des approches inédites pour les seconds, des points de repère et quelques éclairages pour les autres.